

SOUVENIRS DE RESISTANCE



L'association du Musée de la Résistance a demandé à Michel Esnault de nous conter son parcours pendant la clandestinité, le voici :

« Aux vacances de Pâques 1942, de retour chez mes parents à Amboise, je retrouve mes camarades qui étaient dans la Résistance avec le groupe « Michel Debré ».

Avec eux, la nuit, nous posons des affiches et maquillons les bornes Michelin au goudron pour dérouter les Allemands.

● N'aimant pas l'école, je rentre dans le groupe de résistance de Marcel Bozon, le 1^{er} novembre 1943. J'avais 16 ans ! Marcel Bozon qui s'était échappé de la prison de Tours par le plafond de sa cellule était responsable des maquis de Cangey, Monteaux, Mesland, Herbaut, Seillac, Chouzy, Veuves et Onzain ; je suis resté sous ses ordres jusqu'au 8 mai 1945.

À partir de novembre 1943, j'ai participé à diverses opérations dont : transports d'armes en février 1944, ravitaillement en vivres des maquis en mars 1944 ; réception de parachutage et d'armes en juin 1944.

Je suis nommé sergent le 6 juin 1944.

Pour assurer les missions que l'on m'avait confiées, j'utilisais une moto « Terrot » « empruntée ! » pour porter les plis, transporter les réfractaires pour les cacher dans les fermes ou dans les bois ; aller au-devant des Américains pour leur servir de guide de Château-Renault jusqu'à la forêt de Blois, pour déceler également les nids de mitrailleuses allemandes sur la levée de la Loire.